

**ESSAI SUR LA PRESENCE DE L'HOMME  
DU PALEOLITHIQUE ANCIEN ET MOYEN  
DANS LA PARTIE OUEST DU DEPARTEMENT DE LA MEUSE**

---

Au cours de la séance du 8 mars 1961, M. Pierre MAUBEUGE, secrétaire général de la Société Lorraine des Sciences, fit une communication sur « Le gisement paléontologique et préhistorique acheuléen de Vassincourt (Meuse) » et termina son magistral exposé par « L'étude de la question du paléolithique en Lorraine ».

Habitant la vallée moyenne de l'Aire, affluent de l'Aisne, il m'est très agréable de rappeler ici les découvertes importantes faites dans cette région par deux éminents archéologues disparus, les regrettés Docteur MEUNIER, de Lavoye (Meuse), et son gendre, G. CHENET, du Claon (Meuse), ancien Vice-Président de la Société Préhistorique Française. C'est en effet grâce à leur persévérance dans la recherche de l'homme du paléolithique ancien que sa présence dans cette région était attestée au début de ce siècle.

Bien que la partie ouest du Département de la Meuse confine au Bassin Parisien, il faut admettre qu'elle ne remplissait pas les conditions favorables à son peuplement, lorsque les populations primitives cherchèrent, par des déplacements successifs, à améliorer leur situation matérielle (forêts d'Argonne impénétrables, climat plus rude que le climat séquanien et absence de matière première pour la fabrication des outils). Comme voies de pénétration, l'homme n'avait à sa disposition à cette époque que les vallées des rivières tributaires de la Seine ou de ses affluents, opinion que viennent d'ailleurs confirmer les découvertes réalisées jusqu'aujourd'hui. Les tribus nomades de chasseurs remontèrent alors les vallées de la Biesme — de l'Aire, la Buanthe et la Cousances — de l'Ornain, enfin de la Saulx et s'installèrent provisoirement, sans aucune doute, sur les plateaux, à l'abri des crues des cours d'eau, abandonnant sur place quelques armes et outils lors de leur retraite. Au cours

---

(\*) Note présentée à la séance du 17 mai 1962.

des nombreuses précipitations atmosphériques, beaucoup de pièces furent entraînées et nous les retrouvons alors dans le sable des cours d'eau.

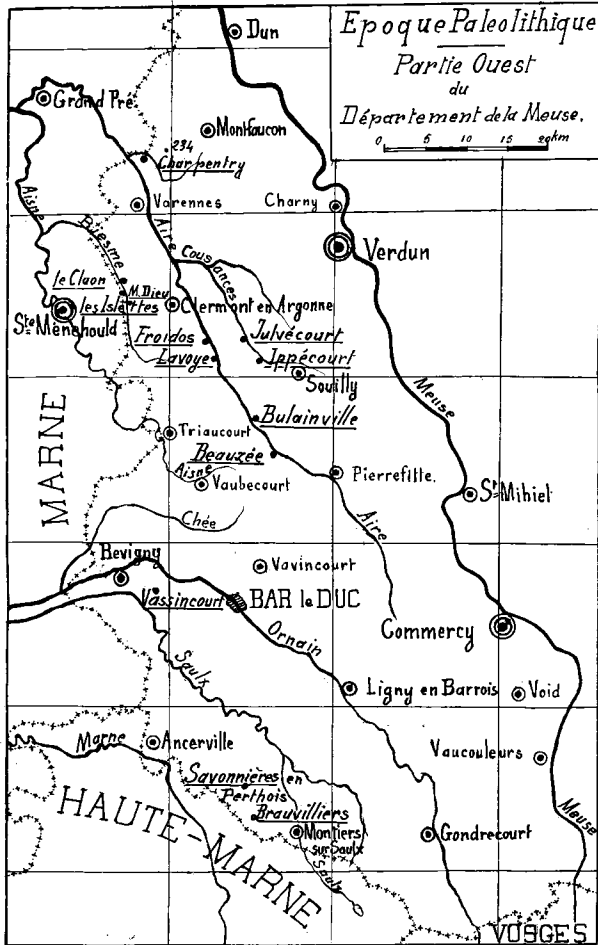


FIG. 1

Partie ouest du département de la Meuse

C'est ainsi que, près des Islettes (canton de Clermont-en-Argonne), G. CHENET recueillit vers 1900, à 50 mètres au nord du pont de la « Maison-Dieu », dans un glissement de la berge de la Biesme, affluent de l'Aisne, à 0 m 50 de profondeur, dans le gravier vert reposant sur l'argile du gault non remaniée, une

pièce amygdaloïde à talon de 7 cm de longueur, du poids de 95 grammes.

En 1903, un terrassier découvrit au Claon, lieudit « Le Terrier », à 0 m 50 de profondeur, également dans le gravier vert, un bel éclat du type Levallois, en silex noir de Champagne, ayant 8 cm de longueur. G. CHENET avait déjà eu l'occasion de rencontrer un tel outil avec la faune chaude (*Elephas antiquus*) dans la vallée de l'Aisne.

En 1923, à Charpentry, vallée de la Buanthe, affluent de l'Aire, le Maire, M. FAILLETTE, ramassa au nord-est du village, vers la côte 234, un amygdaloïde à talon de 13 cm de long,

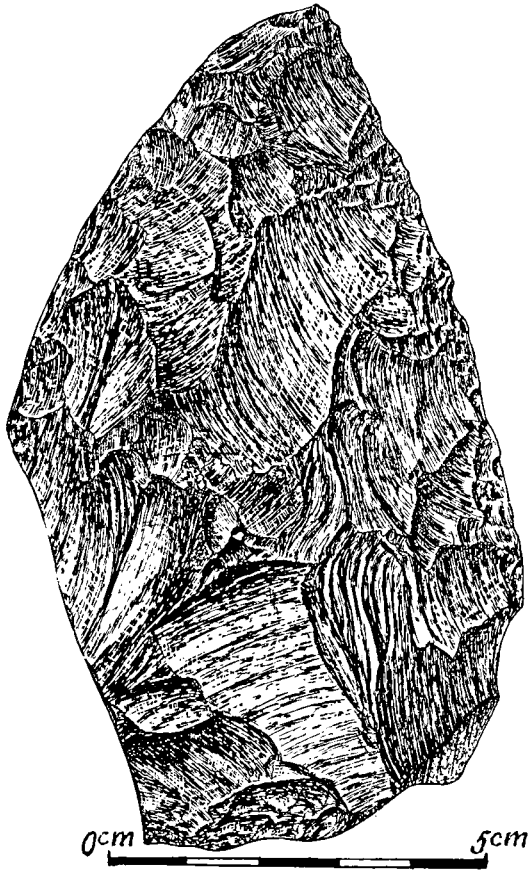


FIG. 2

Biface à talon, découvert par le Docteur MEUNIER, à Froidos

pesant 252 g (la pointe est légèrement brisée). Cet outil fut attribué au paléolithique par le Conservateur du Musée de Reims, à cette époque, M. GARDEZ.

Remontant la vallée de l'Aire, nous arrivons à Froidos, où, en 1922, sur les hauteurs entre Aire et Cousances, le Docteur MEUNIER découvrait, dans un champ fraîchement labouré, lieudit « La Fontaine aux Chênes », un biface à talon de 11 cm de longueur sur 7 cm dans sa plus grande largeur, du poids de 165 g. (fig. 2). C'est dans cette contrée, lieudit « Hognée », que M. Léon CROUET trouva, en 1961, une pièce amygdaloïde tors, à talon de 130 mm de longueur sur 101 mm de largeur, 34 mm dans sa plus grande épaisseur, du poids respectable de 385 grammes.

En 1910, à Julvécourt, lieudit « La Fontaine aux Chênes », le Docteur MEUNIER recueillait un outil amygdaloïde triangulaire en silex noir-verdâtre, à taches jaunes, lustre quaternaire, de 65 mm de longueur, pesant 48 grammes.

En 1908, sur le territoire d'Ippécourt, G. CHENET entraînait en possession d'un biface à talon, récolté à la surface d'un champ labouré, lieudit « La Haute-Borne ». En silex pyromaque, translucide, lustré, il avait 45 mm de longueur et pesait 12 grammes.

Vers 1908 également, le sol de Bulainville, lieudit « Carbon-Potence », restituait l'extrémité d'un outil amygdaloïde en silex jaune pâle, de 45 mm de long, du poids de 68 grammes.

En 1912, à Lavoye, cette fois dans des alluvions modernes du fond de la vallée, à la sortie ouest du village, côté nord du jardin situé derrière la première maison, sur de l'argile jaune, sous 15 cm de terre arable, le Docteur MEUNIER mit au jour un joli biface à talon en silex très brillant, jaune foncé, veiné de brun et rouge-agate foncé. Cette pièce mesure 80 mm de long et pèse 90 grammes (fig. 3).

En plus de ces outils pour ainsi dire intacts, G. CHENET possédait une certaine quantité de pièces avec patine et lustre quaternaire, plus ou moins complètes, mais qu'il considérait comme appartenant au paléolithique ancien.

L'Abbé BREUIL, à cette époque, Professeur à l'Institut de Paléontologie, ainsi que le Docteur FORRER, Conservateur du Musée de Strasbourg, qui examinèrent les dessins des pièces en provenance de la « Maison-Dieu » aux Islettes, Froidos, Julvécourt, Ippécourt, Bulainville et Lavoye, attribuèrent celles-ci, d'un commun accord, à un Acheuléen récent ou à un Moustérien très ancien.

Continuant à remonter la vallée de l'Aire, nous arrivons à Beauzée-sur-Aire où un superbe biface en amande, silex noir, patiné blanc, découvert antérieurement à 1887, fut offert, à cette date, au Musée de Bar-le-Duc, par LEMOINE, instituteur de la commune ; il mesure 12 cm de longueur sur 9 cm de largeur. Possédant le même type d'outil en provenance de Bazoches-les-Bray (Aube), j'ai fait parvenir le dessin à M. PARUZOT, Conservateur du Musée de Sens, qui, très obligeamment, m'a fait savoir que le Musée de la Ville détenait une centaine de pièces semblables attribuées les unes à l'Acheuléen très final, les autres au Moustérien.

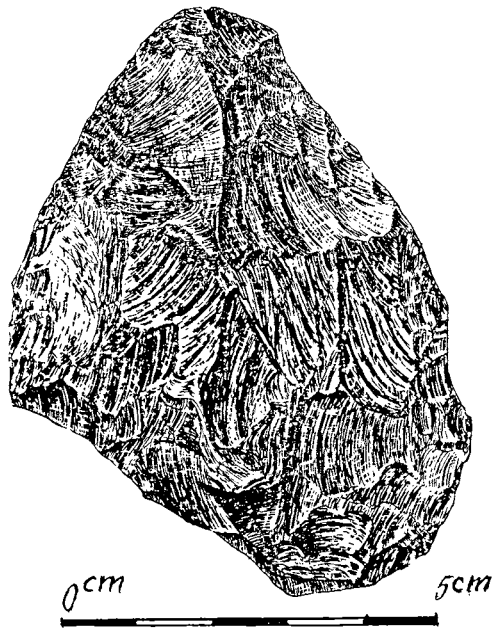


FIG. 3

Biface à talon, découvert par le Docteur MEUNIER, à Lavoye

La vallée de l'Ornain a également été marquée par le passage de l'homme paléolithique comme en font foi les découvertes faites dans la carrière de sable de Vassincourt (sables verts de l'Albien).

Celle-ci a livré à M. A. PLAQUE, chef d'exploitation, avec des ossements de faune froide à l'est (*Elephas primigenius*, *Rhinoceros tichorhinus*, *Equus caballus*, *Megaceros hibernicus*) ; de faune chaude, alternant avec la faune froide à l'ouest (*El. antiquus*, « *El. primi-*

*genius* de type sibérien », *El. antiquus* avec *El. trogontherii*); quatre pièces taillées, dont un biface en silex, un en pierre meulière de la Beauce, un racloir convergent et un racloir double.

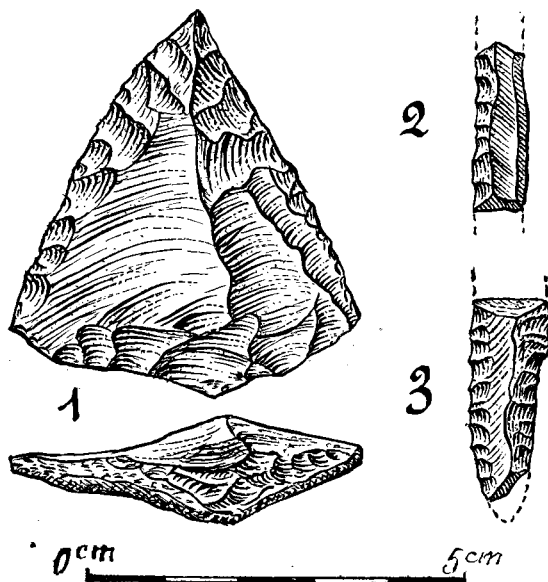


FIG. 4

Pièces paléolithiques découvertes entre Savonnières-en-Perthois et Brauvilliers  
par A. NIEDERLANDER

- 1) Pointe du type monstérieux, talon à plan de frappe préparé.
- 2) Fragment de lame à dos abattu.
- 3) Pointe à cran d'aspect solutréen.

Dans une communication à la Société Lorraine des Sciences (9 mars 1961), concernant le gisement préhistorique de Vassincourt, M. P. MAUBEUGE a présenté deux bifaces acheuléens en pierre meulière, non encore signalés. A ce sujet, je dois mentionner que, sur plus d'une trentaine de pièces inventoriées par le Docteur BASTIN et provenant de la vallée moyenne de l'Aisne, une seule est en pierre meulière. Il s'agit d'une limande acheuléenne découverte à Barby, à l'ouest de Reithel ; dimensions (190 mm × 100 mm × 40 mm), poids 672 grammes.

Au cours de la guerre 1914-1918, André NIEDERLANDER, maire de Rocamadour (Lot), ramassa à la surface d'un champ, à gauche du chemin de Savonnières-en-Perthois, à Brauvilliers, canton d'Ancerville (Meuse), à 1 200 mètres de la première localité et

à 500 mètres au-delà du dépôt des Carrières de l'Espérance, une pointe de type moustérien, dont le talon porte la trace d'un plan de frappe préparé ; elle est patinée blanc porcelaine.

J'ajouterai que l'inventeur découvrit également un fragment de lame à dos abattu, ainsi que la base d'une pointe à cran (fig. 4). Cette dernière est d'aspect solutréen (paléolithique supérieur).

Ces découvertes, faites sur les hauteurs entre les vallées de la Marne et de la Saulx, ont été l'objet d'une communication de M. le Chanoine BOUYSSONIE, au Congrès de l'Association Française, pour l'avancement des Sciences à Nancy, en 1931.

En résumé, si l'homme du paléolithique ancien et moyen n'a pu séjourner longuement dans la partie ouest du Département de la Meuse, par suite de conditions non favorables à un séjour prolongé, les découvertes fortuites d'outils, faites le long des rivières tributaires de la Seine ou de ses affluents, ainsi que sur les plateaux avoisinants, peuvent être considérées comme les témoins irréfutables de sa présence.

Comme dans notre région il ne peut guère être question que de recherches en surface, il serait de la plus haute importance d'y intéresser le plus grand nombre possible des gens de nos campagnes, en insistant particulièrement sur le caractère sacré des objets découverts, d'un intérêt immense pour la connaissance de notre lointain passé, faisant partie des biens légués par nos ancêtres à la collectivité, et non pour satisfaire un égoïsme personnel.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Dr BASTIN A. — Le paléolithique dans le département des Ardennes (Préchelléen, Chelléen, Acheuléen, Levalloisien). *Bull. de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes*, 1934.
- BORDES F. — L'Acheuléen moyen de Vassincourt (Meuse) et la question de l'Acheuléen « froid ». *Bull. Soc. Préb. Fr.*, t. LII, fasc. 3-4, juin 1955, pp. 157-162.
- BOUYSSONIE J. — Indices paléolithiques trouvés dans le Barrois. *Ass. Fr. pour l'Avancement des Sciences*, 55<sup>e</sup> Session, Nancy, 1931, pp. 284-285.
- CHENET G. — Vestiges du paléolithique ancien dans l'Argonne meusienne. *Bull. de la Soc. des Natur. et Arch. du Nord de la Meuse*, premier trimestre 1927.
- MAUBEUGE P. — Le gisement paléontologique et préhistorique de Vassincourt (Meuse). (Avec quelques remarques sur le Paléolithique en Lorraine). *Bull. de la Soc. Lor. des Sciences*, t. I, 1961, n<sup>o</sup> 3, pp. 166-173.
-